portfolio
2025

@josephine.rastoin

Joséphine Rastoin

jo.rastoin@gmail.com

16 rue de l'école
13007 Marseille





violence
une violence à soi
états de corps
merchurochrome

confort
home capsule
string & jogging

technique
bustier sur mesure

expérience de stage
Sonia Carrasco





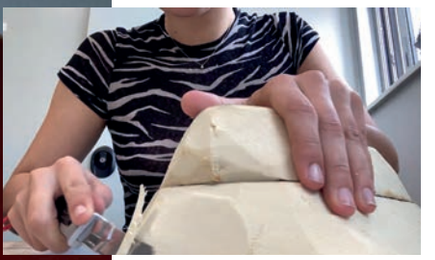
violence

En réinvestissant les codes vestimentaires féminins de la Renaissance, cette panoplie se moque de l'absurdité et de la violence des injonctions faites aux femmes à travers le vêtement.

2023

une violence à soi





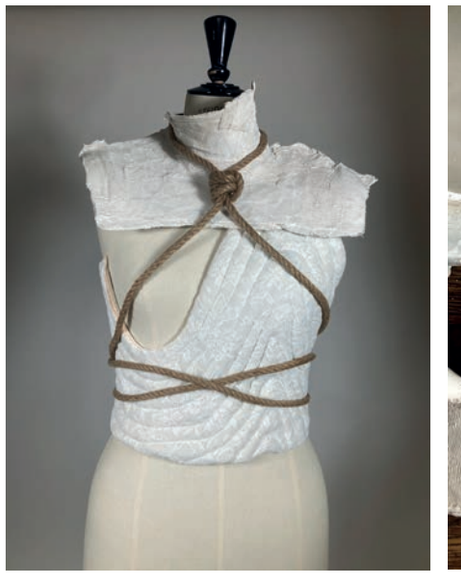




Chopine vénitienne du XVIe siècle.

Élaboration d'un plastron moulé en bandes de plâtre pour questionner la contrainte du corps, l'incapacité de bouger librement.









photographie, stylisme, direction artistique : Joséphine Rastoin

modèle : Maxime Pereira



Miles Aldridge, *Actress #6,* 2013



Photos inspirées du travail du photographe Miles Aldridge, reprenant la figure de la femme au foyer qui se fissure sous le poid de la charge mentale. Représentation de la violence chez une femme, trop souvent associée à de l'hystérie.









une violence à soi, bis



Projet photographique réalisé en collaboration avec le collectif États de corps. Ces photos remettent en scène les pièces de mon projet *Une violence à soi*, les recontextualisent dans une atmosphère plus intime et personnelle.

2023













Collection représentant la peau comme une frontière franchissable, une membrane déchirable, pénétrable et modelable.

échantillon de laine feutrée à la main
2024

mercurochrome





Alexander McQueen, SS24



Patchwork de mailles de seconde main



échantillons tricots point mousse :
Acrylique, cordon cuir, ruban satin
Bandes de gaze médicales, ruban satin













confort

Ensemble de trois pièces intégralement réalisé en upcycling. Aide à affronter l'espace urbain, évoque un déplacement de l'espace intérieur, de l'espace intime qu'est la maison dans l'espace public et extérieur.

Projet réalisé avec Léanne Foucrier, Raphaëlle Rossini et Ketty Abadie
2023

home capsule

















String & Jogging part du constat que la mode féminine — tout comme le cinéma, la publicité et l'image de mode — est imprégnée de *male gaze*. D'abord par l'inconfort et la restriction de mouvement longtemps imposés au sein de ce vestiaire, mais aussi à travers la mise en scène de corps féminins extrêmement sexualisés et objectifiés. Or ces codes vestimentaires féminins m'ont construite et font désormais partie intégrante de mon identité. Il m'est impossible — tant dans ma façon de m'habiller que dans celle de créer des vêtements — de me résoudre à les supprimer totalement. Alors, comment créer un vestiaire hybride revendiquant une pluralité de féminités et un confort essentiel au corps, tout en s'affranchissant des injonctions patriarcales dominantes ?
Je décide de conserver certains éléments pour me les réapproprier, en les associant à des coupes et à des matières confortables comme le jersey molletonné des joggings ou mes patchworks matelassés.

2024 - 2025

string & jogging




















Draps coton, divers boutons chinés, barrettes, fil coton
Dentelle polyester, barrettes métalliques
Cuir, faux ongles capsules, fil coton

La Mascarade

Série photo, Marseille, 2024

Cette série part de la théorie de la masquarade de la féminité développée par l'analyste britanique Joan Riviere en 1929, et selon laquelle les femmes apprennent à imiter la féminité comme masque social. Je mets en scène trois jeunes femmes dans la vingtaine rentrant de soirée, dans laquelle elles ont performé leur féminité. Ces photos, parfois inspirées de célèbres tableaux de la Renaissance, ont pour but de rappeler la réalité de l'inconfort du vêtement féminin et plus largement de déconstruire l'idée même de féminité.







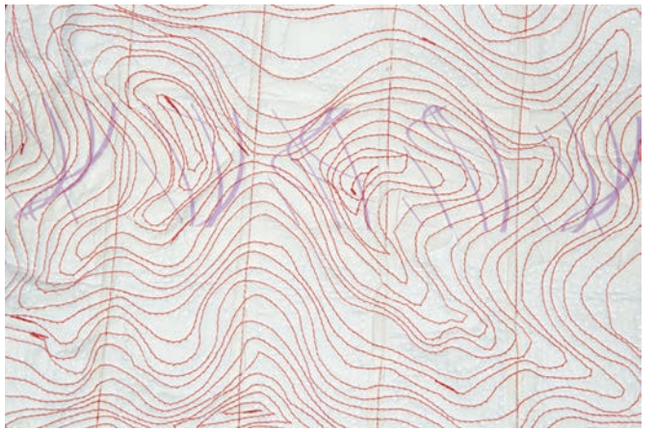




Kawtar porte le t-shirt *Barrette*







Serviettes hygiéniques, fil coton rouge



Toile de coton plissée, jersey rouge



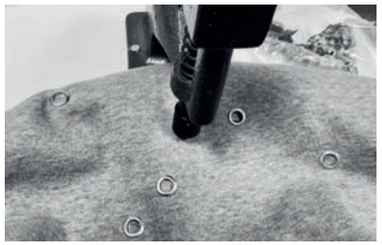
Period, Rupi Kaur, 2015

Ragnagna

Série photo, Marseille, 2024

Cette série photo vise à lutter contre l'invisibilisation des règles en exposant clairement une tache de sang menstruel sur des draps blancs à la lumière du soleil et le procédé de trempage pour supprimer la tache. J'utilise des draps blancs pour créer un réel contraste et mettre la tache au centre, en l'assumant, pour briser le tabou.

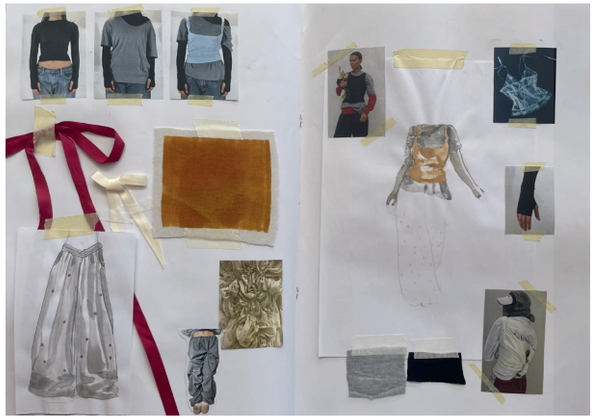








Nivine porte le jogging *Froufrou* et la veste et le débardeur *String*.







Nivine porte le jogging *Froufrou*, le débardeur *String* et la ceinture *Barrette*







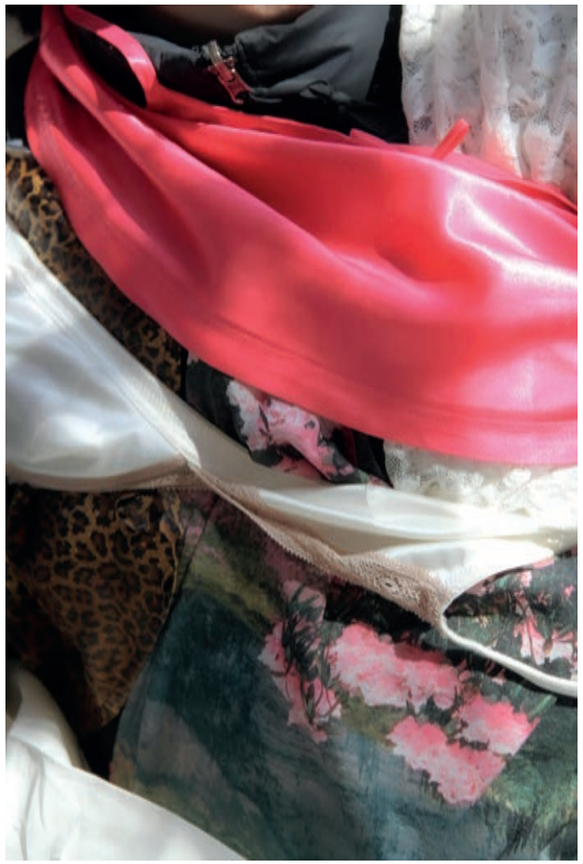


Jersey molletoné, papier transfert, ouate en nappe
Jersey molletoné, oeillets métalliques, ruban satiné
Draps coton, encre photosensible, ouate en nappe
Jersey acrylique, soutien gorge

#selfcare

Série photo, Marseille, 2024

Pour imaginer cette série, je me suis inspirée des travaux des artistes Anna Uddenberg et John Yuyi. Je mets en scène un personnage féminin enseveli, recouvert de vêtements de tout types et connotants différentes catégories de féminités pour retranscrire la difficulté que j'ai ressenti et que peuvent ressentir beaucoup de femmes à s'habiller « convenablement » pour correspondre à toutes les injonctions faites à nos corps et nos manières de se vêtir.











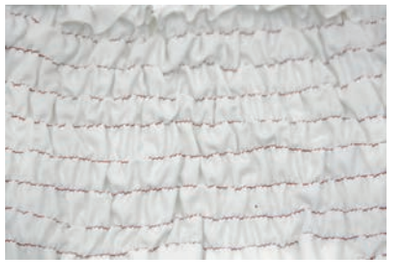
Inès porte la veste *String*, l'ensemble *Over* et le sweat *S&J*



Réalitée Fragmentée
Série photo, Marseille, 2024
Je fragmente le corps et mets en lumière des caractéristiques jamais représentées ou du moins pas sous cette forme : ridées, poilues, zébrées de vergetures. Le choix d'un noir et blanc très contrasté la pour but de mettre en avant chaque détail considéré comme une « imperfection » pour les valoriser et les intégrer dans ces paysages de peau.



Jersey acrylique, jersey molletonné, dentelles polyester, toile de coton, satin polyester



Toile de coton, fil élastique, fil coton rouge









Inès porte l'ensemble *S&J*







Over
Installation, Marseille, 2024
Échantillons textiles et artefacts de la féminité, sac de rangement sous vide



Velours polyester, dentelle galon polyester, toile coton imprimée, draps coton, ouate en nappe, ruban satin polyester

La petite fille et la femme fatale
Série photo, Marseille, 2024
Ici, les choix de stylisme empruntent les codes de la jeune fille cliché, avec une accumulation de barrettes, serre têtes, un top rose bonbon et des gommettes pour le visage rappelant aussi les faces stickers utilisés par les jeunes pour faire disparaître l'acné, avec une certaine obsession pour une peau lisse sans « imperfections » pour répondre à l'injonction à la beauté. J'ai aussi emprunté des codes de la « femme fatale » avec le top léopard, le rouge à lèvre rouge foncé et des cheveux bruns bouclés. J'ai choisi d'utiliser un scanner pour avoir le visage plaqué sur la vitre et donc déformé, créant des sortes de grimaces, pour questionner le rapport à la beauté et à l'image de soi, notamment sur les réseaux sociaux.









Inès porte l'ensemble *Over*





technique

Bustier sur mesure en empiècements de toile de coton et éléments de volumes thermocollés.

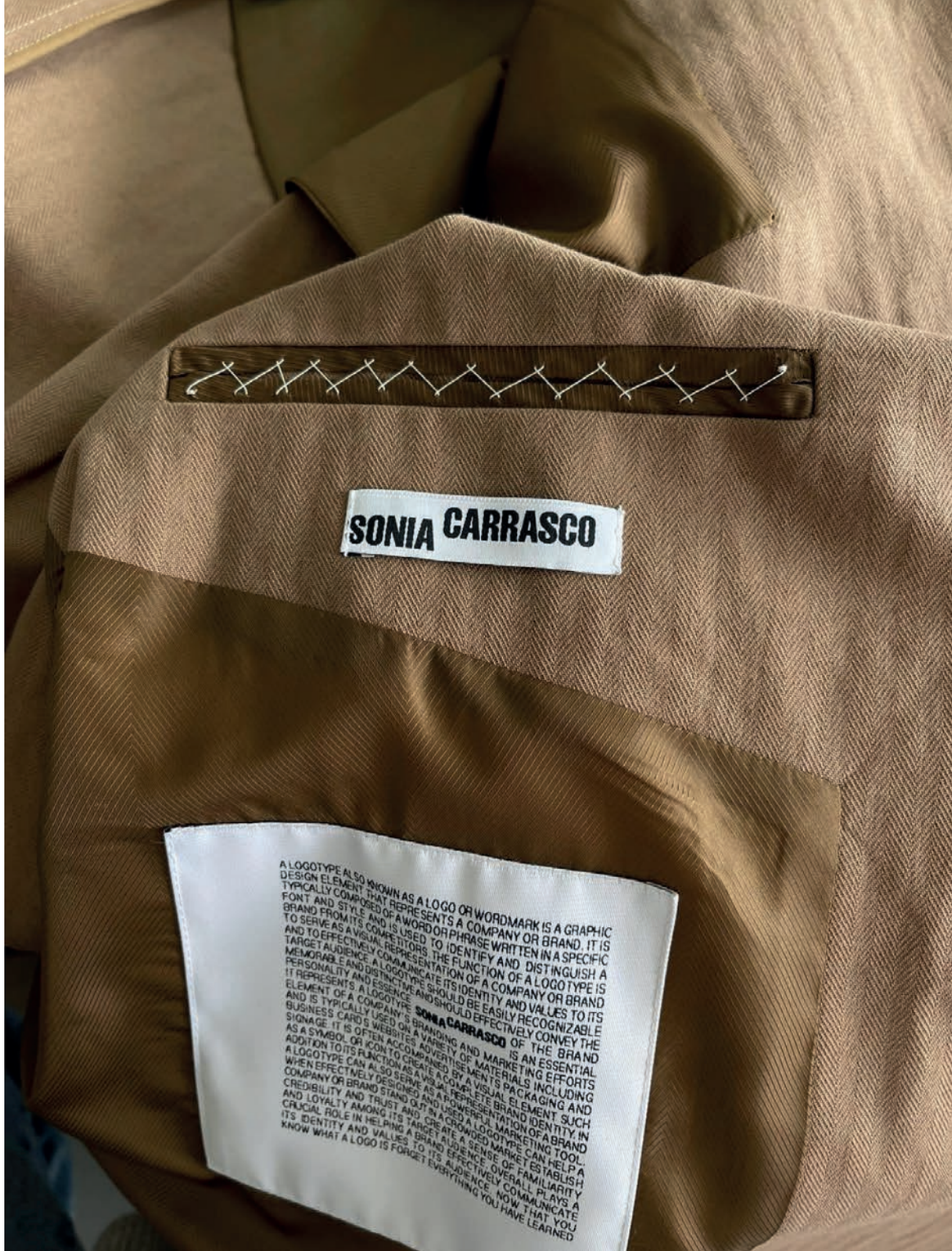
bustier sur mesure

expérience de stage

Mon stage chez Sonia Carrasco à Barcelone a été une expérience enrichissante et formatrice dans le domaine de la mode. J'ai acquis une expérience variée grâce à ma participation à l'élaboration de la collection SS25 pour sa présentation en *showroom* à la Fashion Week de Paris : création de moodboard, prototypage, modification de patrons, achat de tissus, coupe, dessins à plats et fiches techniques, élaborations de commandes sur mesures, pièces en macramé, création d'accessoires, préparation et assistance au shooting du lookbook, co-création d'une tenue pour la chanteuse Charli XCX. Ce stage m'a permis de participer activement à toutes les étapes du processus créatif, de la conception au shooting photo.

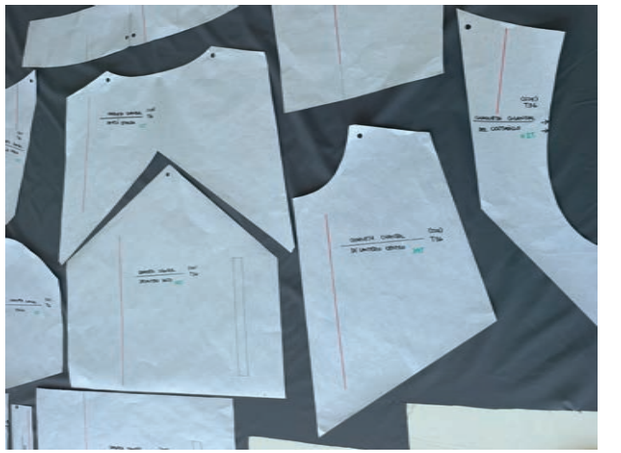
Avril à juin 2024, Barcelone, Espagne

Sonia Carrasco









patronage, coupe et prototypage











shooting lookbook

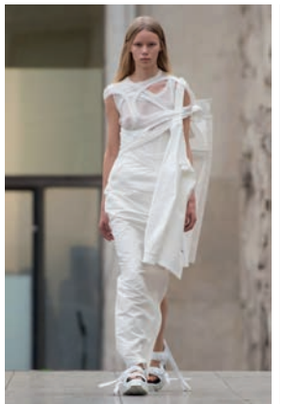
collection finale







Acne Studio, automne hiver 2022, photo par Harley Weir et Léopold Duchemin



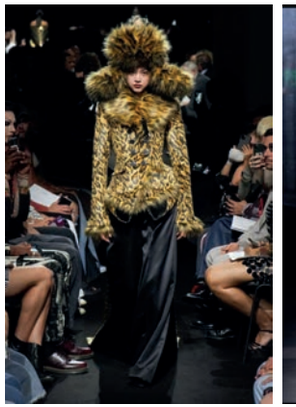
Rick Owens, printemps été 2018



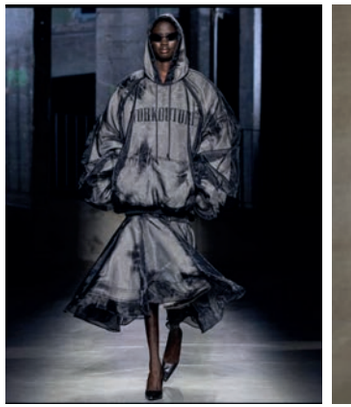
Rising shelter, Marine Serre, 2023



Harris Reed, automne hiver 2023



Jean Paul Gaultier, automne hiver 2023



Juun.J, printemps été 2025



Vetements, printemps été 2024



Collina Strada, printemps été 2024



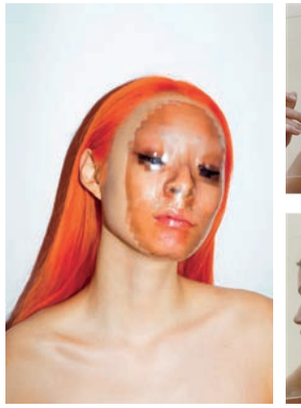
Maison Margiela, automne hiver 2018



Michaela Stark, 2022



Judith décapitant Holopherne, Artemisia Gentileschi, 1613



Under the skin, John Yuyi, 2021



Body on Glass, Anna Mendieta, 1972



Nan Goldin, N.Y.C. 1979



Jenny Holzer, série Truisms T-shirts, 1980



Anna Uddenberg, Journey of Self Discovery, 2016



Plutôt vomir que faillir, Rebecca Chaillon, 2023



Rag Chair, Droog Design, 1991

corpus de références

Joséphine Rastoin

jo.rastoin@gmail.com

@josephine.rastoin

16 rue de l’école 13007 Marseille

portfolio

2025

